

RELIGION ■ L'archevêque d'Auxerre et Sens doit s'entretenir personnellement avec le pape François ce samedi

Mgr Giraud à la rencontre du pape

Hervé Giraud a sollicité, à l'automne dernier, une entrevue en tête-à-tête avec le pape. La rencontre avec le souverain pontife, programmée ce samedi au Vatican, doit porter sur la Mission de France.

Thomas Ribierre

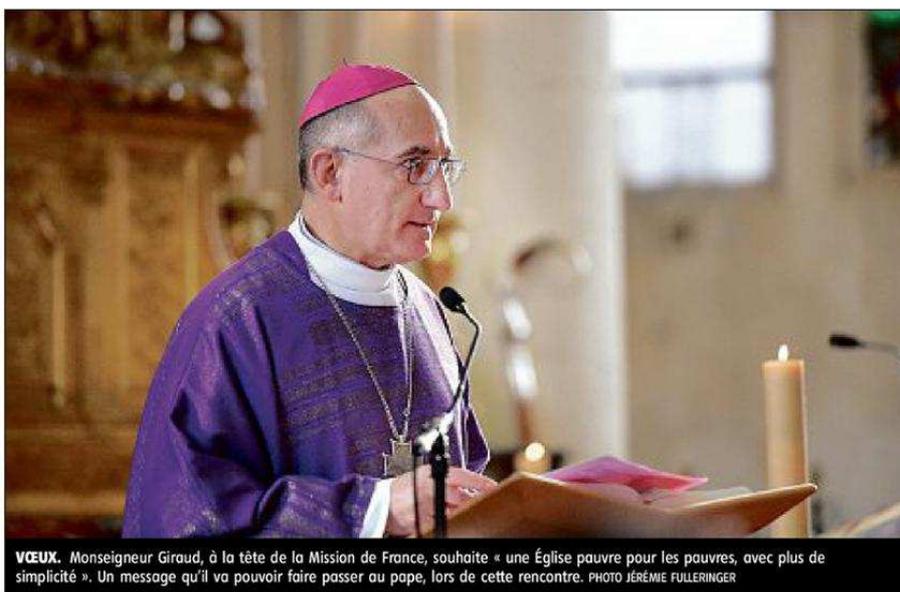
thomas.ribierre@centrefrance.com

Le 4 octobre, l'archevêque de Sens et Auxerre, Mgr Hervé Giraud, a envoyé un courrier au Vatican adressé au pape François. Son but : obtenir un entretien avec lui pour évoquer le rôle de la Mission de France, dont il est le prélat.

« Je voudrais faire évoluer cette prélatrice territoriale en une prélatrice personnelle, à destination du plus grand nombre. Dans une démarche d'aide du prochain, de réciprocité et d'attention à l'autre », explique celui qui doit rencontrer le souverain pontife ce samedi.

Enjeu

À ce jour, la Mission de France compte 92 prêtres et quinze diacres en France et à l'étranger. « On est



VCEUX. Monseigneur Giraud, à la tête de la Mission de France, souhaite « une Église pauvre pour les pauvres, avec plus de simplicité ». Un message qu'il va pouvoir faire passer au pape, lors de cette rencontre. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

présents dans 52 départements en France. On aide les gens les plus en marge, dans les quartiers sensibles, mais aussi les migrants, les prisonniers, etc », détaille Mgr Giraud.

Certains travaillent comme aides à domicile, d'autres médiateurs, d'autres encore facteurs... « Nous avons 383 laïques avec nous et nous aimerions une Église beaucoup plus souple pour mieux

les intégrer », poursuit l'archevêque.

C'est tout l'enjeu de la rencontre convenue avec le Pape François au Vatican. « Le 6 novembre, j'ai reçu une réponse signée par le préfet de la maison

pontificale, chargé des audiences privées. » Mgr Giraud va ainsi pouvoir échanger personnellement avec le souverain pontife. « Ce sera une demi-heure, ou peut-être une heure, je ne sais pas trop. Je lui ai

déjà parlé en avril 2019, à l'occasion de la conférence des évêques italiens. Il ne situait pas bien l'Yonne mais je lui ai parlé de Vézelay et le courant est tout de suite bien passé », raconte l'homme d'Église, à la tête de 31 paroisses.

« Un moment un peu unique »

Évêque depuis 17 ans, Hervé Giraud a déjà rencontré dix fois Jean-Paul II, et cinq fois Benoît XVI. Mais cette rencontre a une saveur particulière pour lui. « Ce sera un moment un peu unique. On sent que pour François, chacun compte. Il y a des choses très précises que j'ai envie de lui dire. »

Adeptes des réseaux sociaux et particulièrement de Twitter, Mgr Giraud restera discret au cours de cette rencontre. Et ne comptez pas sur lui pour faire un live-tweet. « Il faudra que je reste concentré sur nos échanges. Mais je ferai peut-être un tweet en sortant, et s'il y a la photo avec le pape, je la mettrai avec. » ■

HISTOIRE

Une cérémonie pour les 60 ans de la mort d'Albert Camus



LIEN. Le prix Nobel de littérature Albert Camus est mort le 4 janvier 1960, à Villeblevin, dans un accident de voiture.

Il y a un peu plus de 60 ans, le 4 janvier 1960, l'écrivain Albert Camus perdait la vie dans un accident de voiture, à Villeblevin.

Depuis, cette commune, qui a recueilli le corps du prix Nobel de littérature pendant deux jours avant son enterrement dans le Vaulx, ne cesse d'entretenir la mémoire de l'essayiste français.

« Tous les dix ans »

Une grande cérémonie hommage est d'ailleurs prévue ce samedi, en l'église de Villeblevin. Les plus grands textes d'Albert Camus seront lus, accompagnés à l'orgue par Yves

Audard, titulaire des orgues de Joigny.

« Nous célébrons tous les dix ans. C'est notre responsabilité d'honorer Albert Camus », détaille le maire Thierry Spahn. Ce dernier explique que l'événement a largement été diffusé auprès de la population et des maires du nord de l'Yonne, pour essayer de remplir l'église. La commémoration devrait durer une heure et demie. ■

Théo Vigne
theo.vigne@centrefrance.com

Pratique. Cérémonie ce samedi, à 18 heures, en l'église de Villeblevin. Ouverte à tous.

SANTÉ ■ La sénatrice Laurence Cohen était à l'hôpital d'Auxerre, hier

« Des hôpitaux en grande souffrance »

Vice-présidente de la commission des affaires sociales au Sénat, la sénatrice communiste du Val-de-Marne Laurence Cohen était, ce vendredi, en déplacement au centre hospitalier d'Auxerre.

À défaut de rencontrer le personnel en cette journée de vœux, la sénatrice a pu échanger avec les syndicats, le comité des usagers et la direction d'un établissement où « la dette pèse très lourd comme partout », soulignait-elle lors d'une conférence de presse au siège du PCF de l'Yonne.

Si « la reprise de 30 % de la dette des établissements annoncée par la ministre de la Santé est une bouffée d'oxygène pour des hôpitaux comme celui d'Auxerre », à qui l'ARS vient par ailleurs d'octroyer une aide de 5 M€ (l'hôpital cumulait 26 M€ de dettes avant cette aide, notre édition du 2 janvier), « le gouverne-



RESTRICTIONS. « On demande toujours de faire plus avec moins, alors que l'hôpital doit aussi pallier la chute de la démographie médicale », dénonce Laurence Cohen. PHOTO JÉRÉMIE FULLERINGER

ment devrait reprendre en totalité la dette », a défendu Laurence Cohen. Dénonçant au passage les fermetures de services ou suppressions de postes – le centre hospitalier d'Auxerre prévoit d'en

supprimer 83 en trois ans – « imposées en contrepartie ». « Du chantage », dit la sénatrice, pour qui « on demande toujours de faire plus avec moins, alors que l'hôpital doit aussi pallier la chute de la démographie médicale ».

Engagée dans « un tour de France » des hôpitaux et Ehpad depuis un an – qui a conduit son groupe à déposer des propositions de loi pour redéfinir les missions des hôpitaux

de proximité et proposer des mesures d'urgence –, Laurence Cohen s'est dit « frappée par la grande souffrance des personnels, souvent partagée par les directions, liée aux restrictions budgétaires imposées depuis 10 ans ».

Et la sénatrice de plaider pour « une revalorisation de l'Ondam (objectif national des dépenses d'assurance-maladie) totalement insuffisant aujourd'hui ». ■

Christophe Pacalet



« À Auxerre comme partout, la dette pèse très lourd »

LAURENCE COHEN Sénatrice communiste du Val-de-Marne et vice-présidente de la commission des affaires sociales au Sénat